

La vie de la colonie suisse de Paris

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Le messenger suisse de Paris : organe d'information de la Colonie suisse**

Band (Jahr): **3 (1957)**

Heft 3

PDF erstellt am: **08.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



2.



1.



3.

6

Grande Nuit Franco-Suisse

1. Madeleine LAFONT, première danseuse étoile et Lucien DUTHOIT, premier grand sujet de l'Opéra (tous les deux).

2. Le Ministre de Suisse et Mme MICHELI, le général MARGUAN, MM. KELLER et KOETCHET, de la Légation, écoutent la Garde Républicaine accompagnant le Chœur de Lutry. L'ensemble est dirigé par le compositeur du chœur des vigneron de Vevey, M. HEMMERLING.

3. Le chœur mixte de Lutry accompagné par la musique de la Garde Républicaine de Paris

(Alphotos).

NIE SUISSE DE PARIS

Au gala du vendredi 15 février 1957, au Cercle militaire, organisé par l'Amicale des Prisonniers de Guerre internés en Suisse, avec la collaboration du Comité des artistes du Souvenir Français au profit de l'Hôpital suisse de Paris, de nombreuses personnalités étaient présentes, en présence de M. Pierre Micheli, ministre de Suisse, et Madame ; M. le Général Marquant, représentant M. Le Troquer, Président de l'Assemblée Nationale, et de différentes personnalités.

Le service d'honneur était assuré par un détachement de la Gendarmerie de l'Air. La Musique de la 2^e Région aérienne a rendu les honneurs et joué les hymnes nationaux.

Le Chœur mixte de Lutry était accompagné par la musique de la Garde Républicaine. Le compositeur Carlo Hemmerling, auteur de la musique du chœur de la Fête des Vignerons, conduisait l'ensemble.

Le Chœur de Lutry, arrivé à Paris le vendredi matin, avait été accueilli à la gare, malgré l'heure matinale, par les Anciens P.G. internés en Suisse. Le samedi matin une réception eut lieu à l'Hôtel de Ville de Paris. M. Loliée, directeur de l'Accueil de Paris, présenta le Groupe à M. Veysset, vice-président du Conseil municipal de Paris, des souvenirs furent remis à tous et la chorale chanta, place de l'Hôtel-de-Ville, pour la grande joie des Parisiens passant à ce moment. La Télévision française fonctionna à l'Hôtel de Ville et la retransmission s'effectua le dimanche aux deux émissions de Télé-Paris le matin et l'après-midi.

L'après-midi du samedi, les Anciens Internés en Suisse firent visiter Paris à leurs amis de Lutry. Deux cars, frêtés par eux, emmenèrent leurs invités aux lieux les plus prestigieux de la capitale, pour terminer au siège de l'Association, 68, rue de la Chaussée-d'Antin, où, au cours d'un vin d'honneur, leur Président Cart remercia les choristes, leur chef, M. Hemmerling et les solistes MM. Sandoz et Jauquier. Assistaient à cette amicale réunion : M. et Mme Tapernoux, Président du Cercle Suisse Romand, et M. et Mme Charbonnier, Président de l'Harmonie suisse de Paris.

Le dimanche, une visite de Versailles fut rapidement organisée et plusieurs voitures emmenèrent nos hôtes dans la ville royale, puis tout le monde se retrouva, le soir, sur le quai de la Gare de Lyon pour le retour vers la Suisse. Le train démarra au milieu des vivats réciproques, après de nombreuses embrassades, félicitations, remerciements, remise de fleurs, etc...
A. CART.

TIRAGE de la TOMBOLA du 15 février 1957

GAGNENT UN LOT TOUS LES NUMÉROS SE TERMINANT PAR :
4 — 8 — 04 — 06 — 37 — 46 — 82 — 92 — 94 — 98.

NUMÉROS GAGNANT UN GROS LOT ET QUI N'ONT PAS ÉTÉ RÉCLAMÉS :

2 Bouteilles de Champagne « Perrier », 23 ; 1 Magnum de Champagne « Mercier », 105 ; 1 Montre, 119 ; 1 Livre d'Art « Skira », 126 ; 2 Bouteilles de Champagne « Piper », 148 ; 1 Lot de tissu suisse, 152 ; 1 Montre, 192 ; 1 Grande boîte de chocolat « Tobler », 211 ; 1 Lot de tissu suisse, 241 ; 1 Montre, 272 ; 1 Réveil, 377 ; 1 Montre, 472.

Ces lots sont à réclamer à la Librairie CART, 17, rue Duguay-Trouin, Paris, 6^e.

QUATRE CONCERTS

Marguerite ROESGEN-CHAMPION

Mme Roesgen-Champion est compositeur et claveciniste. Mais, en fait, il n'est pas besoin de la présenter aux lecteurs du « Messenger » qui savent, d'une part, qu'elle est née à Genève et qu'elle passe en général les mois d'été dans son pays natal, et, d'autre part, qu'elle compte parmi les personnalités en vue du monde musical parisien. Les quatre concerts qu'elle a donnés en février à la Comédie des Champs-Élysées avait attiré un public raffiné, comme était raffinée la musique qu'il venait entendre. Mme Roesgen-Champion, comme Edwin Fischer, dirige son orchestre assise devant son clavier. Elle joue et conduit à la fois. Le programme qu'elle a offert à ses auditeurs était classique : œuvres des XVII^e et XVIII^e siècles européen et œuvres délicates de notre excellente claveciniste. Les solistes de ces concerts furent la violoniste Jadwiga Grabowska, les cantatrices Marie-Thérèse Holley, Germaine Fougier et Leila Ben Sedira, ainsi qu'une autre claveciniste, Suzanne Ruzickova.

★ ★ ★

MUSICIENS SUISSES A PARIS

Le chef d'orchestre genevois, Jean Meylan, a dirigé l'orchestre Radio-Symphonique lors d'un concert public de la Radiodiffusion française, salle Gaveau. Au programme : Mozart, Beethoven, Krenek et Kodaly. Jean Meylan paraît plus à son aise dans la musique contemporaine que classique, et si l'on a pu trouver un peu terne son interprétation de la symphonie « de Prague », par contre celle de l'Élégie à la mémoire de Webern fut remarquable par sa précision et son expression. L'excellent pianiste André Perret, professeur au Conservatoire de Genève, était le soliste de ce concert ; son exécution du *Concerto N° 4* de Beethoven comporta d'excellents moments, dans le mouvement lent notamment, mais manqua pourtant dans l'ensemble de ce qu'il est convenu d'appeler « le souffle beethovénien ».

Renée VIOLLIER.

(Suite de la vie de la Colonie à la page 8).

ENTREPRISE GÉNÉRALE DE PEINTURE

Téléphone : Elysées 79-16

MIROITERIE - DECORATION - ENCADREMENTS - VITRERIE

F. MONA ————— 38, rue François-I^{er} - PARIS, 8^e

LA VIE DE LA COLONIE SUISSE A PARIS

DIX ANS " ASSOCIATION HOPITAL SUISSE "

Avant tout, je veux rendre hommage à notre regretté président et fondateur, M. Frédéric Jenny.

Il a réalisé la fondation de cette Association se basant sur une décision du Comité Central des Présidents, et sur les encouragements du Ministre Burckhardt.

L'enthousiasme du début a fait naître des espérances, et des promesses d'une construction à court terme.

Le financement cependant n'a pas donné les résultats permettant la mise en chantier du Plan Tschumi, premier prix du concours des Architectes.

Je sais qu'on reproche au Comité d'avoir manqué de courage en ne suivant pas les avis de maints compatriotes : « Commencer la construction et l'argent viendra tout seul. » Mais que de critiques n'aurions-nous pas entendues, si, par suite de manque de fonds, on avait été obligé d'arrêter la construction, au premier ou au deuxième étage ; avec nos disponibilités épuisées !

Depuis, nos projets premiers ont évolué ; nous avons étudié successivement plusieurs formules, plus modestes, sans trouver l'objet permettant une solution adéquate.

Nous nous heurtons encore à des fonds insuffisants.

Pendant toutes ces dix années le financement était notre première préoccupation.

Avec beaucoup de régularité les fonds se sont grossis en France et en Suisse ; ils font preuve de la constance dans l'espérance que beaucoup et de nombreux amis ont dans le projet.

Notre avoir en France et en Suisse, avec la valeur du terrain boulevard du Château à Neuilly-sur-Seine, avec les engagements de versements lors de la construction est arrivé en fin décembre dernier à 200.000.000.

1957 a bien débuté avec un don du Docteur Meier de 1.000.000. M. Robert Schmid a une opération en cours qui nous procurera le mois prochain plusieurs millions. Une dizaine de petits dons spontanés sont l'écho des sentiments des membres moins fortunés.

Les Internés français de la dernière guerre, sous la présidence de M. Cart ont organisé, pour la deuxième fois, un Grand Gala franco-suisse, le 15 courant, au Cercle militaire, qui fut un succès complet.

Tous ces faits sont un démenti au bruit que l'intérêt pour le projet n'existe plus dans la colonie.

M. O. ZURCHER.

VACANCES EN SUISSE - ÉTÉ 1957

CONVOIS D'ENFANTS

Peuvent y participer les enfants âgés de 5 à 14 ans, de père suisse.

— Placement gratuit dans des familles :

— durée deux mois.

— Placement dans des homes avec participation des parents :

— durée à déterminer.

— Les enfants invités seront accompagnés.

Les inscriptions seront reçues à l'Agence de la SOCIÉTÉ HELVÉTIQUE DE BIENFAISANCE, 13, rue Hallé, Paris, 14^e. Téléphone : GOB. 13-93, du 1^{er} au 31 mars 1957, Date de rigueur.

UNION CHORALE SUISSE

Samedi 9 février 1957.

Dans le cadre imposant de la grande Salle des Fêtes de la Mairie du 14^e arrondissement, l'Union Chorale Suisse de Paris reçoit ses invités et ses nombreux amis, venus assister à son concert annuel. A 21 h. toutes les places sont occupées.

M. le Ministre de Suisse, accompagné de sa très gracieuse épouse, Mme Micheli, a bien voulu venir présider, de manière effective, cette manifestation. Que dire de M. le Consul Koetschet et de Madame, sinon que leur présence et l'intérêt témoigné aux manifestations de la Colonie en général, sont des marques d'amitié auxquelles nous sommes et resterons sensibles. M. le Maire du 14^e arrondissement, grand ami de la Suisse, a tenu également à venir applaudir la vaillante phalange de l'U.C.S.

Ont été également remarqués dans l'assistance : M. et Mme Schwarz, bienfaiteurs éprouvés de la Société ; M. F. Lampart, président du Comité central ; M. Cart, président national de l'Association des Anciens Internés français en Suisse, et Madame ; un groupe imposant de présidents des Sociétés sœurs, en compagnie de leurs épouses ; M. G. Roserens, le dévoué vice-président d'honneur de l'Union Chorale Suisse, et Madame, ainsi que d'autres personnalités, dont l'énumération conduirait trop loin.

Et, maintenant, place au programme !...

Il est présenté par le dynamique chansonnier Rogius, qui, en plus de son propre numéro, sait enchaîner avec beaucoup d'esprit les diverses productions. Le Concert débute par des airs folkloriques, joués avec entrain par nos grands amis de Fribourg, l'Orchestre Bob Diétrich et son Trio 54. Leur éloge n'est plus à faire et, une nouvelle fois, ils savent, par la qualité et la diversité de leur répertoire, conquérir l'auditoire.

L'Union Chorale Suisse, sous la conduite experte de son Directeur, M. A. Labadie, démontre, une fois de plus, que ses progrès sont constants et que la réputation qu'elle s'est acquise est justifiée.

De ravissantes petites danseuses, de l'Ecole Lucienne Seatelli, charment la Salle par leurs évolutions harmonieuses. De même, Danielle et Monique font preuve d'une belle aisance de mouvements.

Le quintette de Yodlers, dans ses costumes appenzellois, offerts par Mme Schwarz, recueille un nouveau succès.

Une heureuse innovation : Les danses folkloriques exécutées avec brio par un groupe costumé de l'U.C.S. Il s'agit là d'une initiative des plus heureuses qui complète parfaitement l'activité de cette sympathique Société.

Enfin, un accordéoniste de grand talent, Claude Bertrand., Prix du Président de la République, se produit magistralement dans des œuvres classiques.

Et le concert s'achève, non sans que le Président de l'Union Chorale Suisse, M. E. Balmer, eût exprimé à M. le Ministre, l'honneur et la grande joie, ressentis par lui-même et son groupement, d'avoir pu lui présenter un programme qui, manifestement, l'a charmé et diverti.

SAMEDI 6 AVRIL 1957

GRANDE SOIREE SUISSE

Présidée par M. Pierre MICHELI

MINISTRE DE SUISSE

Organisée par

LE CHŒUR D'HOMMES HARMONIE SUISSE ET LA SOCIÉTÉ SUISSE DE GYMNASTIQUE

AVEC

LES QUATRE BARBUS

☆☆☆

BAL DE NUIT

☆☆☆

MAISON INTERNATIONALE DE LA CITE UNIVERSITAIRE

21, Boulevard Jourdan, Paris, 14^e

Métro : Cité Universitaire

PRIX DES PLACES, Bal compris : 400, 500, 600 et 700 fr.

Billets en vente :

CHEMINS DE FER SUISSES, 37, Bd des Capucines.
A. AMMON, Etab^{ts} NONIN, 69, rue Fontaine-au-Roi,
Paris, 11^e (Tél. OBE 14-04).
R. CHARBONNIER, 166, boulevard du Montparnasse
(Tél. DAN. 92-00).

Il est prudent de réserver ses places

Ouverture des portes 20 h. 30 Rideau 21 h. précises

La soirée de l'Harmonie Suisse et de la Société Suisse de Gymnastique est toujours le grand événement des manifestations de la Colonie suisse de Paris. Ces deux sociétés ont, en effet, toujours fait un grand effort pour continuer la tradition des grandes soirées suisses de Paris.

Le cadre grandiose de la Cité Universitaire s'y prête magnifiquement. L'année dernière nous avons pu entendre nos célèbres compatriotes Gilles et Urfer et, grâce au « *Messenger Suisse* », revivre par le film les plus belles phases de la Fête des Vignerons.

Cette année, on pourra applaudir les charmantes gymnastes de la section féminine, les exercices plus virils de la section masculine, les chants de notre pays que le Chœur d'Hommes Harmonie Suisse, dirigé par M. Horace Hornung, interprète avec talent et sensibilité.

Et puis ce sera *LES QUATRE BARBUS* ! Qui ne connaît ces joyeux compagnons, pionniers de la chanson populaire, interprètes, avec quel talent, des chansons de Gilles ! Ils ont parcouru le monde entier, mais s'arrêtent plus volontiers en Suisse. Quand ils ne voyagent pas, ils sont au cabaret « *Chez Gilles* » où, chaque année, ils remportent de nouveaux succès.

Quatre gars sympathiques — quatre copains — *QUATRE BARBUS* qui chantent et nous enchanteront.

Et, enfin, ce sera le bal de nuit, conduit par un grand orchestre de la Radiodiffusion Française.

UNION TECHNIQUE SUISSE

Weinbergstrasse 41, Zurich 6

SECTION DE PARIS

Siège social : 5, rue de la Lune, Paris, 2^e
Restaurant Steiger « *Le Chalet* »

La Section de Paris a pour but :

- a) de resserrer les liens d'amitié et de solidarité de ses membres ;
- b) de développer et d'élargir leurs connaissances ;
- c) de favoriser leur vie intellectuelle et de contribuer à leur amélioration professionnelle.

Elle cherche à obtenir ces résultats par des conférences techniques ou de tout autre domaine, par la mise à leur disposition de la Bibliothèque, par des réunions et des excursions.

ACTIVITE DE LA SECTION

- 11 Assemblées mensuelles — 1 Assemblée générale
- 11 janvier : Projection de films en couleurs sur la Suisse, par M. CHARRETTON.
- 25 février : Assemblée générale suivie d'un dîner au Restaurant « *Le Chalet* ».
- 6 avril : Projection du film « *Insectes vainqueurs et vaincus* », Etablissements Geigi, présenté par M. DUVOISIN.
Projection de photos en couleurs, par M. THEUS.
- 5 mai : Visite des Usines « *Bernard Moteurs* », à Rueil.
- 16 mai : Conférence de M. BARDET, Ingénieur, sur les « *Machines à Etinceler* ».
- 3 juin : Sortie-surprise en voitures, se terminant à Provins où un succulent déjeuner nous attendait au Restaurant « *Le Chalet* ».
- 10 octobre : Projection de films et photos en couleurs par nos membres sur les vacances.
- 10 novembre : La visite du Paquebot « *Flandre* » organisée pour le 10 novembre, a été annulée en raison des événements internationaux. (Cette visite technique est à nouveau prévue pour 1957).
- 11 décembre : Visite des Etablissements « *M.E.L.* », à Ivry, commentée par M. BARDET.

Assemblée mensuelle, tous les deuxièmes mercredis du mois, à 20 h. 30, au Restaurant « *Le Chalet* ».

Pour tous renseignements, s'adresser au Président, Marcel Dufour, 14, rue Curie, à Rueil-Malmaison (Seine-et-Oise).

CERCLE SUISSE ROMAND

Le Cercle organise, pour le dimanche 24 mars, à l'Aéro-Club de France, 6, rue de Galilée, Paris, et pour la dernière fois avant les transformations de la salle, un Déjeuner-Choucroute, suivi d'une *MATINEE DANSANTE GRATUITE* avec l'Orchestre des Young-Fellows et son animateur.

Venez nombreux à cette belle manifestation et inscrivez-vous pour le déjeuner avant le 20 mars, au président W. TAPERNOUX, 50, rue Servan, 11^e. Roq. 87-80.

Le Comité.

(Suite de la vie de la Colonie à la page 16).

ZÜRCHER CHRONIK

par Marco WIDMER

« Die Beziehungen zwischen Paris und Zürich müssen menschlich und lebendig bleiben. » Also sprach nicht etwa Stadtpräsident Landoldt an einem Festessen, sondern Milou, der an der Limmat und an der Sihl sich einer nicht minder grossen Popularität erfreut. Eigentlich ist Milou ein Schaffhauser namens Fehr. Aber er spricht nur französisch und sieht auch ganz und gar danach aus. Jeden Abend verkauft er in den Gaststätten Zürichs die soeben mit dem Flugzeug eingetroffenen allerneuesten Ausgaben von « France-Soir » und « Paris-Presse », und dies mit so viel Charme und Esprit, dass die Nachfrage ständig steigt. Wieviele Gläslein Rotwein werden ihm da jeden Abend von dankbaren Kunden gespendet? Das ist statistisch nicht zu erfassen. Doch Milou verträgt den Wein ausgezeichnet — vorausgesetzt dass es ein guter Burgunder ist. Und nachher legt er sich in irgendeinem Neubau schlafen.

« Kultur ist nur in einem guten Tropfen. » Auch das pflegt Milou zu sagen. Ist das etwa eine schalkhafte Anspielung auf die Zürcher Weine, die ihm weniger liegen? Sicher ist, dass es um den Zürcher Rebberg, auf den die Stadt einst so stolz war, nicht mehr zum Guten steht. Das bekamen die Herren Kantonsräte kürzlich zu hören, und sie machten so saure Gesichter, als ob sie soeben einen Trunk aus heimatlichem Boden genehmigt hätten. Es fehlen, so stellte der Redner fest, Qualität und Rentabilität. Ist der Ertrag gering, so muss die Stadt den Winzern erhebliche Subventionen zahlen. Ist aber der Ertrag gross, so bringt man die Mengen nicht ab, wenn sie nicht mit ausländischen Weinen verschnitten werden. Trotzdem werden immer wieder wichtige Baugesuche abgewiesen, um irgendeinen überflüssigen Rebberg zu schützen. Volkswirtschaftsdirektor Egger blieb nichts anderes übrig, als eine gründliche Überprüfung dieser Frage zuzusichern.

Es scheint überhaupt so, dass Zürich dem Wein nicht mehr so hold gesinnt ist wie in der guten alten Zeit, und es ist auch fraglich, ob Milou hiergegen etwas ausrichten kann. Wenn man einmal im Jahre wieder Zürich sieht, so hat man das Empfinden, dass es dort einige Dutzende alkoholfreie Wirtschaften mehr gebe, die sich gewöhnlich Tea-Rooms nennen. Wie anders muss doch das « Klima » noch am Ende des ersten Weltkriegs gewesen sein, wo man solche « Schwachstrom-Beizen » als das Produkt übertriebener Frömmelerei anzusehen liebte. Davon weiss Fräulein Marie Hirzel ergötzliche Dinge zu erzählen. Sie ist jetzt nach 40-jähriger rastloser Tätigkeit von ihrem Posten als Leiterin des « Zürcher Frauenvereins für alkoholfreie Wirtschaften » zurückgetreten und hat auf diesem Gebiet eine mutige Pionierarbeit geleistet. So nebenbei bemerkt: Marie Hirzel ist nicht etwa eine gestrenge und steife « Wohltätigkeitsdame », wie man sie so gerne in der Karikatur darstellt, sondern eine aufgeschlossene, fröhliche und liebevolle Persönlichkeit voll Witz und Geist. Die Jugend ist ihr besonders dankbar, weil sie die ersten Tanzbelustigungen für ausschliesslich junge Leute im alkoholfreien Restaurant « Karl der Grosse » einführte. Die jungen Burschen und Mädchen fragen dem Tanzen sehr viel, aber dem Alkohol sehr wenig nach. Wo man in Zürich

hinkommt, sieht man sie hinter einer Tasse Kaffee oder hinter irgendeinem Wässerlein.

Trotzdem leidet Zürich an einem « Minderwertigkeitskomplex ». Es bildet sich ein, die langweiligste Stadt der Welt zu sein. Die « Gazette de Lausanne » schrieb kürzlich etwas boshaft, Zürich sei der « Weltmeister der Moral ». Doch daran liegt es nicht. Es ist vielmehr so, dass eine gewisse spontane Fröhlichkeit fehlt. Man organisiert zu viel und nicht zu wenig, wie viele Zürcher meinen. Tatsache ist jedenfalls, dass Lausanne und Basel im besten Zuge sind, Zürich den Rang einer Kongress- und Messestadt abzulaufen. Was soll man hiergegen unternehmen? « Mehr lachen und weniger nachdenken », so meinte — vielleicht nicht ganz zu Unrecht — der kleine Philosoph Milou!

(Suite de la page 9)

CERCLE SUISSE ROMAND

10, rue des Messageries, Paris, 10^e

L'Assemblée générale a eu lieu le dimanche 3 février, au « Soleil de Mogador », et 60 membres ont répondu à l'appel du Comité.

Après l'exposé du rapport moral par le Président sur l'activité du Cercle pendant l'année 1956, le trésorier donne les résultats financiers de l'exercice qui sont satisfaisants.

C'est par acclamations que le Comité 1956 est réélu en entier.

Après un vin d'honneur offert par le Cercle aux membres présent, un dîner-amical est prévu, 95 membres et amis sont réunis à cette occasion.

La présence de notre membre et ami, Albert Urfer et de Mme Nicole Ray a su donner à cette soirée toute l'ambiance et la gaieté par leur grand talent.

Les dates suivantes ont été arrêtées pour les prochaines manifestations du Cercle en 1957 :

- 24 mars : DEJEUNER-CHOUCROUTE, Matinée dansante.
- 16 juin : SORTIE CHAMPETRE, en Forêt de Marly.
- 15 sept. : JEUNE FEDERAL chez notre ami GROBLI.
- 27 oct. : DEJEUNER-CHOUCROUTE, Matinée dansante.
- 14 déc. : FETE ANNUELLE, ARBRE DE NOEL, Bal de Nuit.

